



2 bis rue Pérotin 77500 Chelles
Secretariat-chelles@sfr.fr
Tél : 01 60 08 00 88



BONNE NOUVELLE



ÉDITORIAL

Année 2025 N. 9 automne

Dans
ce numéro

Des chrétiens bien vivants, brûlants de foi et d'espérance

Editorial	1
Lourdes...ce n'est qu'un au revoir	2
Emma, une Jeune hospitalière lumineuse	3
Retraite de 1 ère communion	4
Sacristain, un bénévole	5
Enseigner un bout de ta foi	6
La charpente de Sainte Bathilde	7
Patrimoine de l'église Saint Marcel de Villevaudé...	8-9
Je suis comme Saint-Thomas	10-11
Découvrir la cathédrale Notre-Dame	12-13
Fête du Pôle Missionnaire	14
Témoignage de Julien	15
Prière	16

Qui d'entre nous n'a pas rêvé de vivre dans la première communauté chrétienne ?

Dans les années **80** les Actes des **Apôtres** présentent un portrait sans doute un peu idéalisé : « Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières[...]

Unanimes, ils rompaient le pain domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. »

Ac 2,42.46

Or, dans ce numéro automnal de **Bonne Nouvelle** nous partageons des événements festifs, fédérateurs d'une vie communautaire pleine de dynamisme : la toute récente journée du **Pôle**, le pèlerinage diocésain à **Notre-Dame de Paris**, la semaine à **Lourdes**, école de prière et de service fraternel auprès des plus vulnérables...

Et que dire de l'avancée pleine de promesses du chantier de l'église **Sainte-Bathilde**, au cœur de l'été ?

Oui, dans le pôle missionnaire des chrétiens brûlants de foi et d'espérance se dépensent sans compter dans le quotidien des jours. Ce sont par exemple les catéchistes accueillant avec bienveillance les enfants pour les aider à grandir dans la foi, les sacristains favorisant par leur travail invisible la prière dominicale de l'assemblée, le témoignage fort d'un jeune.

Réconfortés par ces semences d'espérance, ayons à cœur de goûter à la joie de la **Toussaint** !

Marie-Claude

Lourdes...ce n'est qu'un au revoir

La ville de **Lourdes** accueille chaque année trois millions de pèlerins ou visiteurs venus du monde entier.

Parmi eux, **Irène**, paroissienne chelloise, se rend dans la cité mariale pour la 3^{ème} fois en participant au pèlerinage diocésain¹ du 29 juin au 5 juillet 2025.

« Pour moi Lourdes est un lieu qui apaise. »

Lors de ce temps elle vit des expériences différentes.

« J'ai pu visiter d'autres lieux, prendre du temps seule, j'ai fait le chemin de croix ce qui n'est pas facile. »

Irène assiste à la messe de 10h, à la grotte.

C'est un moment émouvant car la messe est concélébrée par deux prêtres de ma paroisse, les Pères **Jean-Baptiste** et le nouvel ordonné, le Père **Guillaume**.

Autre temps fort : la visite de la maison de Bernadette.

« Le père Philippe qui faisait la présentation était très doux, j'aurais pu l'écouter toute la journée. »

Ce pèlerinage est une expérience positive et apaisante pour **Irène**, très reconnaissante envers la **Vierge Marie**.

« J'ai l'impression de recevoir tellement de grâces (...) Toute l'année la Vierge Marie me comble de ses bienfaits. »



Messe de 10 h à **Lourdes**

Mayela

¹ 12 chrétiens du pôle missionnaire de **Chelles** sont partis à **Lourdes** dans le cadre de ce pèlerinage.

Emma, une jeune hospitalière lumineuse

À 21 ans, on s'amuse, on prend du bon temps, on fait la fête... Quoi de plus normal, me direz-vous... Eh bien non !

Emma, elle, choisit résolument d'autres chemins de vie. Elle retrace son parcours :

Il y a deux ans j'ai participé au pélé jeunes avec le Père **Jean-Baptiste**.

À **Lourdes** que de belles rencontres avec les hospitaliers ! Et cet été-là me voici plongée dans le grand bain de l'Hospitalité **de Lourdes**... Oui,

« il y a plus de joie à donner qu'à recevoir »

et ça se vit à chaque instant dans la cité mariale.

C'est vrai, l'emploi du temps quotidien est lourd et dense avec un réveil à cinq heures et un accompagnement constant, à la messe, à la grotte, pour le geste de l'eau...

Depuis deux ans je veille sur la même malade, une dame quasi centenaire, un peu désorientée qui vit toute l'année dans un **EPHAD**.

J'éprouve une réelle affection pour elle.

Que de bienfaits je retire de ces deux séjours éprouvants physiquement ! Ces semaines ont contribué à une orientation professionnelle différente.

Désormais, je souhaite poursuivre mes études afin de prendre soin des plus vulnérables.

De plus les hospitaliers forment une grande famille et l'amitié entre nous et les personnes

fragiles n'est pas un vain mot, loin de là.

Sur la photo **Martine** en fauteuil est devenue une grande amie. Je déborde de joie de la retrouver chaque année.

Enfin à **Lourdes** on fait une vraie expérience de la prière qui nous relie aux autres par des liens très forts.

Quel bonheur de prier ensemble dans notre grande diversité ! »

Un très grand merci, chère **Emma**, de ce témoignage profond, stimulant et plein d'espérance !





Pour la retraite de 1^{ère} communion : une expérience de vie fraternelle, joyeuse et priante



Le 3 mai 2025, c'est parti pour la retraite de première communion dans l'**Essonne** à l'abbaye de **Notre-Dame de l'Ouÿe** !

Pour les enfants du pôle missionnaire de **Chelles**, ces deux jours sont l'occasion de se détacher du quotidien et de vivre partages, découvertes et prières en commun.

Le petit pèlerinage débute par une longue marche, entrecoupée par des temps de prière. À l'arrivée, que d'activités variées et passionnantes dans un beau cadre, depuis les jeux de piste, jusqu'aux vidéos qui montrent la **Pâque** juive et celle vécue par **Jésus**, sans oublier les ateliers créatifs ! Et quelle fierté de rapporter à la maison son œuvre !

Surprise de réciter ou de chanter avant le repas la prière du Bénédicté et de connaître entre copains une veillée dansante aussi drôle qu'amusante.

Le dimanche c'est l'apprentissage de la vie en commun par la participation aux tâches domestiques.

Puis la messe, présidée par le **Père Hubert**, est festive et priante avec la contribution des Scouts.

La retraite : un beau moment fort et joyeux où l'on se fait de nouveaux amis... en gardant les anciens. Et puis... être chrétien c'est

« **vivre en communion avec les autres** », et ça ne s'oublie pas de sitôt... !

Chrystelle, Anne-Sophie et Francette,
animatrices de catéchèse

Sacristain, un bénévole méconnu mais indispensable



Parmi les multiples fonctions assumées par des laïcs dans une paroisse, le sacristain joue un rôle important. Il veille au bon déroulement des différentes célébrations et entretient les divers lieux de culte. Discrétion, adaptabilité et un grand sens de l'organisation sont les qualités indispensables à ce bénévolat. À **Chelles**, **Denise** déploie depuis longtemps une inlassable activité à **sainte Bathilde** et désormais à La **Roseaie-Saint-Eloi**. **Irène** participe aussi activement à ce service. Avec l'appui d'une petite équipe dévouée, **Salvador** et **Chantal** sont engagés dans cette même mission à **Saint-André**.

« Chantal accepte avec une grande disponibilité de répondre à nos questions ».

Chantal, en quoi consiste ton travail à Saint-André ?

Je m'appelle **Chantal**, suis mariée, maman d'un adolescent âgé de onze ans et j'ai un métier. Depuis six ans j'occupe la fonction de sacristine à **Saint-André**, l'église où sont célébrés les baptêmes, les obsèques et les mariages de la paroisse ainsi que deux messes, chaque dimanche. Une grande polyvalence caractérise le travail du sacristain : l'accueil et le service s'allient à l'ordonnancement et à la logistique. Une grande partie des tâches se déroule en coulisses. Nous veillons à la bonne tenue de la sacristie, des vêtements liturgiques, nous prenons soin des objets sacrés et des décorations de l'église. Le samedi j'entretiens les aubes des prêtres et c'est jour de ménage.

« Avant la célébration, nous préparons et organisons le lieu de culte, nous apprêtons l'autel par la disposition des livres-lectionnaire et missel-mettons en place les linges liturgiques et les objets sacrés, sans oublier d'allumer les cierges. »

Le célébrant est ainsi dégagé de ces aspects pratiques dans un quotidien déjà bien occupé. Les fidèles, eux, se sentent à l'aise pour prier avec sérénité. Pendant l'office, nous demeurons discrets mais toujours attentifs, prêts à intervenir pour pallier l'imprévu : placer des retardataires dans une église déjà bondée, régler le dysfonctionnement d'un micro, guider un servant d'autel débutant, répondre aux attentes du célébrant.

Et après la messe, rangement et mise en ordre jusqu'au prochain office...

Chantal, comment vis-tu cette mission ?

J'ai un tempérament actif et ne concevrai pas de vivre ma foi sans apporter ma contribution à la communauté paroissiale. Œuvrer avec **Salvador**, qui m'a formée, me donne une grande joie ainsi que la présence amicale de notre petite équipe.

Que toutes les bonnes volontés n'hésitent pas une minute à nous rejoindre ! Nous ne chômons pas !

Nous vous attendons avec impatience. A tout bientôt, donc.

Un chaleureux merci, **Chantal**, pour la découverte de ta belle mission.



Et toi, « enseigner un bout de ta foi, », ça te dit ?

« Jésus leur dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemble. » Mt 19,14



Béatrice et Nicole au Forum des Associations le 6 septembre 2025.

C'est cette parole du Seigneur que **Béatrice** met en œuvre depuis maintenant trente ans au profit de l'église de Chelles en tant que catéchiste.

Béatrice a commencé à enseigner à sa fille âgée de dix ans à l'époque, elle souhaitait l'aider dans son apprentissage de la Parole de **Dieu**.

Aujourd'hui elle accompagne les tout-petits dans l'éveil à la foi de la grande section au **CE1**, les élèves de **CM1-CM2**, ainsi que les jeunes de 5ème.

Chaque année des activités manuelles sont organisées pour les plus jeunes lors de **Noël** et de **Pâques**, les créations des enfants servent de décorations. Pour les collégiens trois jours de pèlerinage sont prévus au **Mont Saint Michel** pour préparer leur profession de foi.

Cette année notre équipe de catéchisme s'agrandit, nous avons eu la joie d'accueillir trois nouveaux jeunes animateurs pour accompagner les enfants dans leur cheminement de foi, et à leurs côtés, deux anciennes animatrices qui proposent de mettre leur expérience au service du groupe .

Être catéchiste c'est aimer le **Christ** et vouloir partager cet amour avec les enfants
Si cette mission vous intéresse, rejoignez-nous pour cette belle aventure !

Des nouvelles de la charpente de Sainte - Bathilde...

Nous sommes invités le 21 juillet à l'inauguration de la charpente de notre nouvelle église. Cependant, des rumeurs circulent :

le transport exceptionnel qui devrait nous livrer à temps la précieuse cargaison est retenue aux périphéries de **Paris**.

Suspense !

Mais comme toute famille qui a la curiosité de voir s'élever sa maison, un grand nombre de paroissiens de **Chelles** se rendent place **Cala** où notre évêque, **Monseigneur Nahmias**, notre maire, **Brice Rabaste** et des *prêtres de la paroisse* sont là.

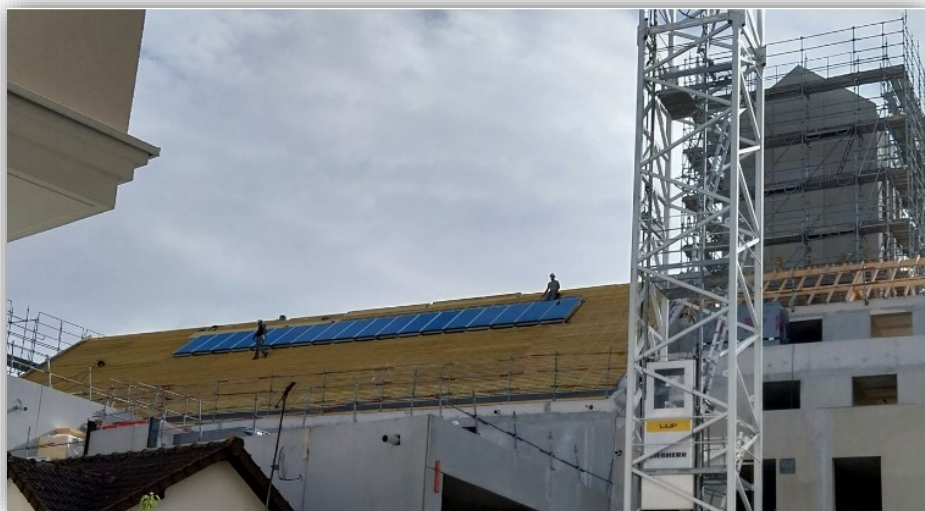
En dépit de nos doutes, la charpente est bien là ! La preuve : une grue promène au-dessus de la construction un élément de charpente comme un fétu de paille. Va-t-elle le poser ?Non

Mais, dans les jours suivants chevrons, poutres, bastaings et autres composants vont venir constituer la toiture.

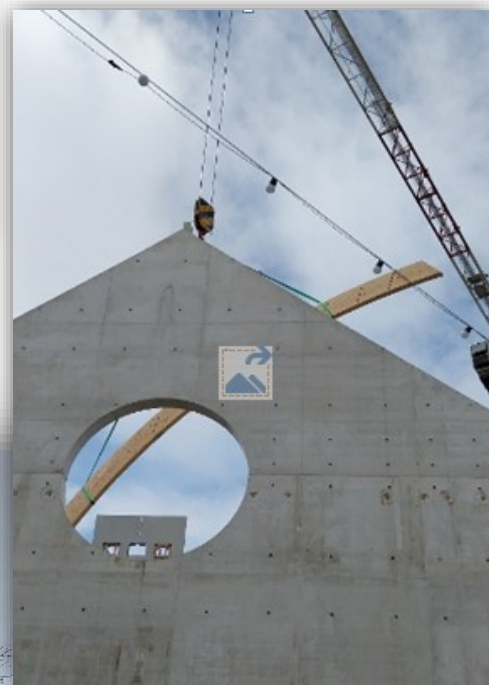
*Il faut croire que la construction de notre nouvelle église ne laisse pas indifférent et qu'elle suscite un intérêt régional : des journalistes de **France 3** étaient présents pour couvrir l'événement.*

Ils ont interviewé **Mgr Nahmias**, le maire et quelques chrétiens. Leur reportage est passé le soir même sur les antennes, faisant connaître notre nouveau sanctuaire sainte **Bathilde** à toute **l'Ile-de-France**

Claude L



Vue arrière de la charpente



Présentation de la charpente. ➡



Vue du chantier à la mi-septembre



À la découverte du patrimoine méconnu du pôle : l'église Saint Marcel de Villevaudé.

1- Son histoire.

L'église actuelle remplace une chapelle édifiée vers **1071**, offerte aux chanoines de l'abbaye de **Chaage**. Elle était dédiée initialement à « **Saint Marcel** », mais aussi à « **Saint Mathias** ». Son clocher était doté de trois cloches. Deux d'entre elles, réquisitionnées le **10 août 1793**, ont servi à la fabrication des canons pendant les guerres. Celle qui subsiste est équipée d'un dispositif de commande électrique en **2024**. L'église qui se présente sous nos yeux date des **18 et 19^{ème}** siècles. Une partie de la toiture (celle au-dessus du chœur) s'est effondrée le bâtiment a donc été restauré. Son style est massif, les murs extérieurs sont soutenus par des contreforts sobres et dépourvus de fioriture. La façade a subi de nombreuses évolutions, en raison des bâtiments qui étaient construits en façade (école puis mairie). La place du clocher a varié et a connu de multiples vicissitudes, en lien avec les constructions voisines disparues aujourd'hui (monastère qui a servi de dispensaire).

Plusieurs cimetières entourent l'église. En effet, isolée des autres habitations, elle n'a pas été soumise à l'externalisation des sépultures. Pour mémoire, les cimetières ont quitté les centres des villages après la grande épidémie de peste noire. Les défunts ensevelis contaminaient les puits servant à l'approvisionnement en eau des populations.

2-Son évolution au fil des siècles.

Cette église présente de nombreux défauts. Elle est très humide car elle a été édifiée avec de la pierre de plâtre, matériaux extrêmement sensible à l'humidité. Sa situation en contrebas occasionne des eaux de ruissellement qui viennent humidifier les terres argileuses. L'humidité remonte alors dans les murs. Malgré les diverses interventions et les travaux entrepris, le problème persiste et l'église se dégrade nettement. En pénétrant dans l'église, il est souhaitable de percevoir sa structure, composée de trois travées. Le visiteur découvre une nef centrale assise avec des piliers massifs et deux nefs latérales (l'une au nord et l'autre au sud)

Les nefs latérales sont équipées de vitraux, réalisés grâce aux dons des paroissiens. Au nord les saintes sont représentées tandis qu'au sud les saints, parmi lesquels **st Marcel**, figurent en bonne place. La nef centrale est classique. Une litre³ noire qui ceinture la presque totalité de la nef, la décore. C'est un hommage seigneurial. Les blasons de la famille de **Montgay de la Tour**, baron du secteur, sont représentés, un peu effacés toutefois. Il faut donc connaître l'ensemble des familles qui sont liées par des mariages ou par les héritages.

¹ **Saint - Marcel** ^{1^{er}} fut le 30^{ème} pape. Originaire de **Rome**, il créa des communautés qui ont dû vivre dans la clandestinité, en raison des nombreuses persécutions. Épuisé par une extrême misère, il décède le **16 janvier 309**, et il est enterré dans les catacombes.

² **Saint - Matias** est un compagnon du **Christ**. L'église de **Villevaudé** est aussi associée à ce saint, car elle a été dédiée le jour de sa fête, le **24 février**.

³ Une litre est une bande noire pour honorer un défunt, souvent un seigneur.

Un vitrail représentant **saint Pierre**



dans l'église
Saint Marcel de Villevaudé.



« Je suis comme saint Thomas... »

Michelangelo Merisi da Caravaggio (1571-1610), dit **Le Caravage**, est un peintre italien baroque. L'emploi appuyé du clair-obscur et un usage violent de la lumière caractérisent son style pictural.

Le Caravage est considéré comme un artiste moderne en raison de sa vie tourmentée et violente. Son tableau, L'Incrédulité de **saint Thomas**, peint vers **1603**, est conservé en **Allemagne** au **Palais Sanssouci** de **Postdam** en **Allemagne**.



L'Incrédulité de saint -Thomas

Découvrons les impressions et le ressenti de trois paroissiennes face à cette toile.
Vous risquez de vous reconnaître !

Marie -Florence porte sur la scène représentée un vrai regard de foi et formule une demande de grâce décapante que chaque chrétien pourrait formuler :

« Le Caravage met en scène le moment où le Christ avec une grande douceur répond à la demande de Thomas de toucher ses blessures afin de croire à sa Résurrection.

Il met en lumière le moment où le cœur de Thomas se convertit complètement. Soudainement à ce toucher son incrédulité s'envole.

Et il s'incline profondément devant ce mystère. Chacun de nous, en disciple du Christ, peut se considérer comme étant à la place de Thomas.

Nous pouvons demander au Seigneur la grâce de nous faire toucher ses plaies pour toujours croire de plus en plus et vivre de mieux en mieux notre baptême. »

Edith, engagée dans la pastorale des obsèques, observe avec finesse le tableau et livre un témoignage sincère, fort et touchant :

Dans cette toile du **Caravage** caractérisée par le clair-obscur, la lumière vient de la gauche. Cette lumière éblouissante signe la résurrection de Jésus. En revanche, les trois hommes demeurent dans l'obscurité. Ils n'en reviennent pas, leurs yeux écarquillés prouvent leur grande concentration. Tous les regards convergent vers le centre du tableau : la plaie du côté du **Christ**.

La main de **Jésus** guide celle de **Thomas**, il connaît les attentes de celui qui a été son disciple.

L'autre main écarte le vêtement, se donne à voir. Dans l'évangile de **Jean**, **Thomas** ne touche pas **Jésus**, il s'écrie dans un magnifique acte de foi :

« Mon Seigneur et mon Dieu » Jn 19,28.

Par bien des côtés, je ressemble à **Thomas**. Confrontée à certaines situations, j'ai souvent de la difficulté à garder l'espérance. Notre esprit scientifique et l'habitude d'exercer notre sens critique nous poussent à faire confiance seulement à ce que nous pouvons vérifier. Nous nous sentons donc très proches de **Thomas**.

Jésus connaît mon manque de confiance, mon besoin de preuves, sa main me guide comme il l'a fait pour **Thomas**.

« Parce que tu m'as vu, tu as cru ». Jn 19,29,

Cette phrase m'interroge... Ai - je besoin de preuves pour croire que l'Esprit est toujours là, même dans les épreuves ? N'oublions pas la finale de Mt :

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

Marie-Françoise, longtemps catéchiste et proche des malades, apporte avec simplicité et douceur son éclairage, témoignant ainsi de son long parcours de croyante :

La source de lumière est **Jésus** qui illumine la toile. Le clair-obscur concerne les apôtres, une partie de leurs vêtements, de leurs mains et de leurs visages. Ce qui me frappe c'est l'étonnement de **Thomas**, il éprouve une suspicion envers **Jésus**.

La blessure du côté de **Jésus** demeure ouverte. De cette plaie coulent des flots de miséricorde.

Pour moi, c'est la porte de la foi largement ouverte et chacun peut s'y introduire, s'il le désire. La phrase qui me parle, je cite de mémoire, est croire sans avoir vu.

Ce chapitre de l'évangile de **Jean** est admirable par sa profondeur de foi.

En découvrant le tableau du **Caravage** il serait souhaitable de relire, goûter et méditer la rencontre entre **Thomas** et **Jésus** ressuscité. »

Oui, sans doute nous sommes tous **saint -Thomas** !

Marie-Florence, Edith, Marie-Françoise.



Le pèlerinage diocésain à Notre-Dame de Paris

Samedi **6 septembre 2025**, soleil estival. Face à l'**Hôtel de Ville**, une foule composée de nombreuses familles, bruisse ; on se reconnaît, on se salue.

Cet après-midi c'est un grand moment pour tous ! En effet, dans le cadre du Jubilé **Mgr Nahmias et Mgr Guillaume de Lisle** convient les chrétiens du diocèse de **Meaux** à un pèlerinage à la cathédrale **Notre-Dame de Paris** à l'occasion de la rentrée pastorale. Nous sommes **94** pèlerins du pôle missionnaire de **Chelles** à redécouvrir la beauté de **Notre-Dame**, à marcher résolument vers ses trésors spirituels, à confier au **Seigneur** nos joies, nos peines, nos attentes et nos espoirs.

Louons l'organisation au cordeau basée sur le travail invisible du Service des Pèlerinages du diocèse ! Équipés du livret d'accueil et d'un guide du pèlerin, nous cheminons dans une ambiance fraternelle vers notre destination.

Ghislaine, paroissienne engagée à **Sainte Jeanne d'Arc de Vaires**, livre un témoignage empreint d'une foi communicative : C'était ma troisième venue à **Notre-Dame** depuis sa réouverture, et à chaque fois, il me reste des merveilles à découvrir. Bien sûr, je suis marquée par la fresque en bois autour du chœur représentant des épisodes de la vie de **Jésus**, le détail des statues, les vitraux et bien d'autres chefs d'œuvre. À l'entrée de la cathédrale, je suis toujours touchée par ce baptistère qui nous rappelle le sens de notre baptême. Mais cette fois-ci, c'est la messe qui m'a le plus marquée. Notre diocèse a prié et loué notre Seigneur d'une seule voix, c'était très émouvant. Nous le disons souvent, nous ne sommes pas chrétiens seuls. Et lors de cette messe, L'aspect touristique de cette cathédrale était à l'arrière-plan ; tous nous étions unis par notre foi au cœur de la cathédrale, quelle émotion !

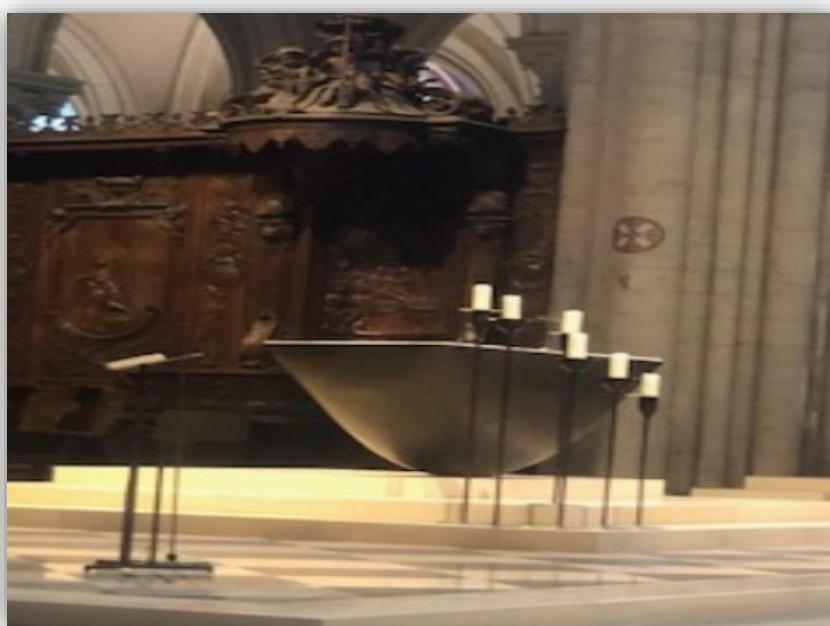
Le **Père Hubert** met l'accent sur l'aspect pastoral de ce pèlerinage :

« C'est un jour de joie pour lancer cette année pastorale qui s'ouvre. C'est un jour où nous pouvons nous rappeler que nous sommes appelés à déborder d'espérance. Le Seigneur est là. Nous pouvons repartir pleins d'entrain et de ferveur avec le désir de faire connaître la Bonne Nouvelle à tous ceux que nous allons rencontrer. »

En cette période de rentrée,

« que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous. »

¹ Th 5,28.





Sous le soleil une fête du pôle missionnaire réussie Une journée festive aux aspects variés avec une belle ambiance.



Messe, repas communautaire, témoignages, danses, jeux pour les enfants et en fin d'après midi accueil au monastère pour l'office des Vêpres.

Un programme dense où chacun s'est senti à l'aise, écouté et réconforté.

Conversations, rires et danses ont scandé la journée.

Nous avons choisi de retranscrire le magnifique témoignage de foi de **Julien**, très applaudi par tous les participants.



« L'ESPÉRANCE, MOI J'Y CROIS »

En cette année de l'espérance, je voudrais rendre grâce à Dieu pour ce qu'Il a accompli dans ma vie. En **2010** dans mon pays la **Cote d'Ivoire**, j'ai été victime d'une agression violente liée à la crise post-électorale, qui m'a laissé tétraplégique.

Tout semblait brisé pour moi. Mais c'est dans ces moments de grandes douleurs que j'ai découvert ce qu'est vraiment l'espérance chrétienne. Petit à petit, par la prière, le soutien de mes proches et de ma communauté, j'ai retrouvé mes forces. Chaque jour, des amis, des groupes de prières ne cessaient de passer prier à mon chevet depuis mes différents lieux d'hospitalisation. Nous recitions le chapelet et demandions à la vierge Marie d'intercéder pour ma guérison. Le Seigneur m'a relevé, et j'ai pu goûter à une véritable guérison, signe de sa puissance et de son amour. De tétraplégique alors que j'étais alité depuis plus de 3 années, j'ai retrouvé l'usage de mes membres supérieurs et plus tard la sensation partielle de mes membres inférieurs. Aujourd'hui, je reste certes paraplégique mais guéri. En **2014**, J'ai tout laissé derrière moi dans mon pays pour des raisons de sécurité et je suis venu en France. Mais l'épreuve ne s'est pas arrêtée là. En 2021, j'ai perdu mon titre de séjour. Pendant quatre ans, j'ai vécu dans l'incertitude et l'attente mais je suis resté attaché à cette parole :

«L'espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint » (Rm 5,5).



Aujourd'hui, en octobre 2025, je peux témoigner que Dieu est toujours fidèle : après des années d'épreuves, Il m'a accordé la régularisation que j'attendais. Mon histoire est pour moi une école de persévérance, mais surtout une école d'espérance : ne jamais désespérer, même quand tout paraît perdu. Je témoigne que l'espérance chrétienne n'est pas une simple attente humaine, mais une certitude enracinée dans la promesse du Christ. Elle ne trompe pas. Elle nous pousse à marcher dans la foi, à rester fidèles dans la prière et à croire que le Seigneur agit toujours en son temps. En cette année de l'espérance, je rends grâce à Dieu pour sa fidélité et j'encourage chacun à être patient et persévérant dans les difficultés. Ne perdons pas confiance pour pardonner et bâtir la paix. Gardons l'espérance, car elle est la lumière qui nous conduit vers la victoire et la vie.

L'espérance ne concerne pas seulement « *l'au-delà* ».

Elle soutient le chrétien dans les épreuves d'aujourd'hui. Elle donne la force de persévérer, de se relever après les chutes, de croire que même dans les moments les plus sombres, Dieu agit et prépare un avenir de vie.

Depuis **2021**, j'interviens en tant que bénévole, dans l'association Turbulences **Marne-La-Vallée** ou je milite contre toute forme de discrimination.

A ce titre, j'assure une permanence « **droits des étrangers** »

Ayez la gentillesse de transmettre au **Père Hubert**, curé du **Pôle missionnaire**, tout poste. Il vous communiquera mes coordonnées.

Julien GAHA



Prière

Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.

Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui.

Demain est à Dieu : remets-le-Lui.

Le moment présent est une frêle passerelle :

Si tu le charges de regrets d'hier,

De l'inquiétude de demain,

La passerelle cède et tu perds pied.

Le passé ? Dieu le pardonne.

L'avenir ? Dieu le donne.

Vis le jour d'aujourd'hui

En communion avec Lui ;

Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être bien-aimé

Regarde le dans la lumière du Christ Ressuscité.